

Tableau général des lettres de l'alphabet arménien

N°	Erka-taguir	Forme moderne (typographique)		Nom (translittéré)	Translittérations			Valeurs phoniques (transcr. phonétique IPA)			valeur numérique.
		maj	min		IPA	H.-M.	simpl	class.	orient.	occid.	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	Ա	Ա	ա	ajb	a	a	a	[a]	[a]	[a]	1
2	Բ	Բ	բ	ben	b	b	b	[b]	[b]	[p]	2
3	Գ	Գ	գ	gim	g	g	g	[g]	[g]	[k]	3
4	Դ	Դ	դ	da	d	d	d	[d]	[d]	[t]	4
5	Ե	Ե	ե	e ^h f	e	e	é	[e/i]	[(j)e]	[(j)e]	5
6	Զ	Զ	զ	za	z	z	z	[z]	[z]	[z]	6
7	Է	Է	է	ε/ej	ε/e ⁱ	ē	ê	[ε/e ⁱ]	[e]	[e]	7
8	Ը	Ը	ը	ət ^h	ə	ə	e	[ə]	[ə]	[ə]	8
9	Թ	Թ	թ	t ^h o	t ^h	t ⁱ	th	[t ^h]	[t ^h]	[t ^h]	9
10	Ժ	Ժ	ժ	ʒε	ʒ	ž	j	[ʒ]	[ʒ]	[ʒ]	10
11	Ի	Ի	ի	ini	i	i	i	[i]	[i]	[i]	20
12	Լ	Լ	լ	liwn	l	l	l	[l]	[l]	[l]	30
13	Խ	Խ	խ	xε	x	x	x	[x]	[x]	[x]	40
14	Ճ	Ճ	ճ	ṭsa	ṭs	c	ts	[ṭs]	[ṭs]	[dz]	50
15	Կ	Կ	կ	ken	k	k	k	[k]	[k]	[g]	60
16	Հ	Հ	հ	ho	h	h	h	[h]	[h]	[h]	70
17	Ձ	Ձ	զ	ḍza	ḍz	j	dz	[ḍz]	[ḍz]	[s]	80
18	Ղ	Ղ	ղ	l/ʎat	l/ʎ	l/ʎ	lh/gh	[l]	[ʎ]	[ʎ]	90
19	Ճ	Ճ	ճ	ṭʃε	ṭʃ	č	tch	[ṭʃ]	[ṭʃ]	[ḍz]	100
20	Մ	Մ	մ	men	m	m	m	[m]	[m]	[m]	200

Notes relatives au contenu des colonnes :

Col. 1 Numéros d'ordre des graphèmes monographiques. **2 à 12** Les traits d'union «-» signalent l'absence de tout élément dans la case correspondante. **2** Graphèmes mesropiens. **3 et 4** Graphèmes modernes. **4 à 9** Les barres inclinées «/» séparent les variantes graphiques ou phonétiques alternatives. **5** Grammatonymes (en translittération IPA [cf. 6], à partir de leur forme moderne). **5 à 10** Reflètent la prononciation du grabar et de l'arménien oriental (pour l'occidental, cf. 11). **6 à 8** Translittérations : IPA très légèrement modifiée (6), Hübschmann-Meillet (7), Française moderne simplifiée (8). **9 à 11** Transcriptions phonétiques IPA de la prononciation : du grabar (*reconstruction*, à ne pas confondre avec la prononciation modernisée utilisée dans l'enseignement et le culte) (9), de l'arménien oriental (10) et de l'arménien occidental (différences en gras) (11). **10 à 11** Entre parenthèses : phonèmes prothétiques modernes apparaissant à l'initiale des mots (n^{os} 5, 24, 34b). **12** Valeurs numériques des caractères.

Corpus de sources (extraits)

« Comment Dieu fit don de l'écriture au peuple d'Askanaz et au pays d'Arménie, à quel moment et par quel homme cette grâce divine nouvelle leur fut accordée, et quels furent son enseignement lumineux et la vertu angélique de ses moeurs, voilà ce que je pensais décrire dans ce mémoire particulier ; mais alors que j'en étais encore à me remémorer cela, solitaire, dans le réceptacle de mes pensées, j'en reçus l'ordre du vénérable Joseph, son disciple, et avec lui les encouragements d'autres de mes condisciples dans cet enseignement. » KORIOUN, *Vie de Machtots*, ch. 1.1-2

« L'homme que nous avons indiqué au début de notre discours et dont nous allons raconter l'histoire s'appelait Machtots, il venait du canton de Taraun, du village de Hatsékek et était fils d'un homme bienheureux nommé Vardan. Versé dès sa jeunesse dans les lettres grecques, il alla à la cour des Archakouni [Arsacides], rois de Grande Arménie, et servit à la chancellerie royale, chargé d'exécuter les ordres du roi. » KORIOUN, *Vie de Machtots*, ch. 3.1

N°	Erka- taguir	Forme moderne (typographique)		Nom (trans- littéré)	Translittérations			Valeurs phoniques (transcr. phonétique IPA)			valeur numé- rique.
		maj	min		IPA	H.-M.	simpl	class.	orient.	occid.	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	Ա	Ա	ա	ajb	a	a	a	[a]	[a]	[a]	1
2	Բ	Բ	բ	ben	b	b	b	[b]	[b]	[b]	2
3	Գ	Գ	գ	gim	g	g	g	[g]	[g]	[k]	3
4	Դ	Դ	դ	da	d	d	d	[d]	[d]	[t]	4
5	Ե	Ե	ե	et ^h f	e	e	é	[e/i]	[(j)e]	[(j)e]	5
6	Զ	Զ	զ	za	z	z	z	[z]	[z]	[z]	6
7	Է	Է	է	ε/ej	ε/e ⁱ	ē	ê	[e/e ⁱ]	[e]	[e]	7
8	Ը	Ը	ը	ət ^h	ə	ə	e	[ə]	[ə]	[ə]	8
9	Թ	Թ	թ	t ^h o	t ^h	t ⁱ	th	[t ^h]	[t ^h]	[t ^h]	9
10	Ժ	Ժ	ժ	ʒε	ʒ	ž	j	[ʒ]	[ʒ]	[ʒ]	10
11	Ի	Ի	ի	ini	i	i	i	[i]	[i]	[i]	20
12	Լ	Լ	լ	liwn	l	l	l	[l]	[l]	[l]	30
13	Խ	Խ	խ	xε	x	x	x	[x]	[x]	[x]	40
14	Ճ	Ճ	ճ	tʂa	tʂ	c	ts	[tʂ]	[tʂ]	[dz]	50
15	Կ	Կ	կ	ken	k	k	k	[k]	[k]	[g]	60
16	Հ	Հ	հ	ho	h	h	h	[h]	[h]	[h]	70
17	Ձ	Ձ	զ	dza	dʒ	j	dz	[dʒ]	[dʒ]	[ʂ]	80
18	Ղ	Ղ	ղ	l/ʎat	l/ʎ	l/ʎ	lh/gh	[l]	[ʎ]	[ʎ]	90
19	Ճ	Ճ	ճ	tʃε	tʃ	č	tch	[tʃ]	[tʃ]	[dʒ]	100
20	Մ	Մ	մ	men	m	m	m	[m]	[m]	[m]	200

Notes relatives au contenu des colonnes :

Col. 1 Numéros d'ordre des graphèmes monographes. **2 à 12** Les traits d'union «-» signalent l'absence de tout élément dans la case correspondante. **2** Graphèmes mesropiens. **3 et 4** Graphèmes modernes. **4 à 9** Les barres inclinées «/» séparent les variantes graphiques ou phonétiques alternatives. **5** Grammatonymes (en translittération IPA [cf. 6], à partir de leur forme moderne). **5 à 10** Reflètent la prononciation du grabar et de l'arménien oriental (pour l'occidental, cf. 11). **6 à 8** Translittérations : IPA très légèrement modifiée (6), Hübschmann-Meillet (7), Française moderne simplifiée (8). **9 à 11** Transcriptions phonétiques IPA de la prononciation : du grabar (reconstruction, à ne pas confondre avec la prononciation modernisée utilisée dans l'enseignement et le culte) (9), de l'arménien oriental (10) et de l'arménien occidental (différences en gras) (11). **10 à 11** Entre parenthèses : phonèmes prothétiques modernes apparaissant à l'initiale des mots (n° 5, 24, 34b). **12** Valeurs numériques des caractères.

« Bon connaisseur des institutions civiles, estimé pour son art militaire par les soldats, [2] <Machtots> était en même temps un lecteur assidu des divines écritures <à tel point> qu'il en fut aussitôt illuminé et s'imprégna des moindres détails des commandements de Dieu... Pleinement instruit de la sorte, il demeurerait au service des princes... [IV.1] Plus tard, se pliant aux règles évangéliques, il décida de servir Dieu le philanthrope ; il se dépouilla désormais du <devoir de satisfaire> tous les désirs du prince et, prenant la croix de gloire, il suivit le Crucifié, source de toute vie [...] [V.1]. Ensuite, emmenant avec lui ceux qui avaient foi en lui, le bienheureux (Machtots) fondit sur le Golten, <région> déréglée et incurable... <et> [2] se mit aussitôt à évangéliser le canton. <Mais faute d'une écriture pour la langue arménienne, l'enseignement de la vérité à ses nouveaux disciples comportait de grandes lacunes.> » KORIOUN, ch. 3 à 5

« En effet, le bienheureux homme de Dieu Machtots se souciait et s'attristait [...]. [L]e ministère de l'Eglise et les lectures des saints livres s'enseignaient en syriaque dans les monastères et dans les églises du peuple arménien ; par conséquent, les populations d'un si vaste pays ne pouvaient rien y comprendre ni en retirer profit ; les ministres <du culte> peinaient et le peuple ne retirait nul avantage vu l'incompréhension de la langue syriaque. LAZARE DE PHARBE, *Histoire de l'Arménie*, texte 8, ch. 10]

« Et ainsi, assiégé par de tristes soucis et en proie à de tumultueuses pensées, <il se demandait> : «Quelle issue trouverais-je à la situation ?» » KORIOUN, ch. 5

« Après de nombreux jours de méditations, il se leva et se rendit auprès du saint catholicos de Grande Arménie connu sous le nom de Sahak, qu'il trouva prêt, en proie aux mêmes soucis. [...] Puis Dieu très bon leur offrit l'occasion de réunir un conseil, soucieux du pays, de la bienheureuse congrégation et de parvenir à trouver des signes d'écriture pour le peuple arménien. Après moult <et vaines> tentatives et beaucoup de travail, ils avertirent le roi d'Arménie, dont le nom était Vramchapouh, de leurs premières recherches. » KORIOUN, ch. 6.1-2

« <Le roi des Perses> Veram ordonna à notre roi Vramchapouh de descendre en Mésopotamie pour y rétablir la paix et l'ordre [...]. Quand il fut descendu pour régler toutes ces questions, le roi eut de grandes difficultés pour son secrétariat. En effet, depuis que Mesrop avait quitté le palais royal, il n'arrivait plus à trouver qui que ce fût de compétent parmi les scribes, car ceux-ci n'usaient que de l'écriture des Perses. » MOÏSE DE XORÈNE, *Histoire de l'Arménie*, Livre III, ch. 52.

« C'est pourquoi un prêtre nommé Habel se présenta au roi et lui promit d'adapter à la langue arménienne des signes d'écriture dessinés par l'évêque Daniel, son parent. Le roi n'y prêta pas attention, mais remonté en Arménie, il trouva tous les évêques rassemblés autour de Sahak et de Mesrop pour religieux lui avait dit. » MOÏSE DE XORÈNE, Livre III, ch. 52.2

« Alors le roi leur parla d'un noble évêque syrien appelé Daniel, qui avait trouvé **inopinément des signes d'écriture alphabétique pour la langue arménienne**. Ayant entendu le récit du roi sur la trouvaille de Daniel, ils le persuadèrent de la nécessité de s'intéresser à la chose. Et il envoya un certain Vahritch avec des ordres auprès d'un prêtre, qu'on appelait Habel, qui était un proche de l'évêque Daniel. » KORIOUN, ch. 6.3.

« Alors le roi envoya comme émissaire auprès de Habel un homme honorable de notre pays, qui lui était dévoué. Il s'appelait Vahritch, de la famille des Xadouni, et il était très intéressé à ce projet. Il prit Habel avec lui et ils allèrent ensemble chez Daniel, près de qui ils apprirent parfaitement **une série de lettres écrites** depuis longtemps, classées à l'exemple du grec. Ils revinrent et les remirent à Sahak le Grand et à Mesrop. » MOÏSE DE XORÈNE, *ibid.*

« Les recevant de Habel, le roi et les saints Sahak et Machtots s'en réjouirent fort. Une fois reçu, inopinément trouvé, ce qu'ils avaient désiré, les bienheureux vicaires demandèrent aussi au roi de jeunes garçons pour tenter de ranimer les signes d'écriture. Quand nombre d'entre eux furent formés, le roi ordonna qu'on s'exerce partout à les utiliser. C'est ainsi aussi que le bienheureux atteignit la belle dignité de vardapet : ayant organisé son enseignement, il <le> conduisit avec ces mêmes caractères d'écriture pendant près de deux ans. » KORIOUN, ch. 6.4-5

« Mais... l'on finit par comprendre que **ces caractères d'écriture n'étaient pas suffisants pour rendre intégralement les sons de la langue arménienne**. » KORIOUN, ch. 6.6

« Après cela Mesrop descend lui-même en Mésopotamie, avec des disciples, auprès du même Daniel ; mais n'ayant rien trouvé de plus que précédemment... » MOÏSE DE XORÈNE, III, 53.1

« Mesrop va... trouver <Rufin> et, sa démarche restant pareillement infructueuse, il se réfugie dans la prière. » MOÏSE DE XORÈNE, III, 53.2

« Et, avec ses pairs, il se livra à l'accoutumée à jeûnes, prières, veilles, supplications mêlées de larmes, austérités, soucis et gémissements pour le pays, se souvenant des paroles du prophète parlant par l'Esprit : « Quand tu gémiras, alors tu vivras. » KORIOUN, ch. 8.1

« Machtots, après avoir modifié les lettres de Daniel en leur adjoignant les lettres qui lui furent accordées par Dieu, a mis au point l'alphabet arménien », Étienne Asoghik de Taraun, *Histoire universelle*, II, 1.